

Bâtisseuses et bâtisseurs de paix



Ce Cercle de paix étudie la transformation du manioc de manière à augmenter la sécurité alimentaire. © Zélie Schaller

Non loin de Gitega, capitale politique du Burundi, des leaders de la colline Mwendo (commune de Kayanza) sont réunis toute une semaine en «Cercle de paix». Offert dans le monde entier, ce programme encourage femmes et hommes à contribuer à la paix au sein de leur communauté. Des temps de réflexion personnels et des exercices interactifs sont proposés. Ce matin-là, Rachel, l'animatrice, demande aux participantes et participants: «Qu'est-ce qui détruit la paix?» Aussitôt, les réponses fusent: la pauvreté, les fausses accusations, la drogue, les viols sur les mineures, le manque de terres, la corruption. «Et vous-même avez-vous détruit la paix?», interroge l'animatrice. Les personnes écrivent deux réponses sur un morceau de papier de toilette qu'elles jettent ensuite à la poubelle. Tout un symbole. «Et qu'est-ce qui peut contribuer à la paix sur la colline?», poursuit Rachel. L'altruisme, l'écoute, le dialogue, le pardon, le respect et la production de nourriture pour toutes et tous, répond le groupe. Justement, pour que chacune/chacun puisse manger à sa faim, Angelo Barampama montre ensuite dans le jardin comment produire et transformer le manioc de manière efficace. Lui et son épouse, Daphrose Ntarataze Barampama, organisent des Cercles de paix depuis 2012 dans leur pays natal, alors qu'ils ont vécu longtemps en Suisse auparavant. Le couple, vêtu de violet – couleur des mouvements féministes –, observe des changements positifs: un meilleur vivre ensemble, une solidarité qui dépasse les appartenances ethniques et politiques ainsi que la constitution de coopératives. Chaque groupe développe un projet de cohésion sociale et/ou une activité génératrice de revenu.

Extrait de Zélie SCHALLER, « Actrices de Paix » in *Un seul monde*, février 2023

<https://www.eine-welt.ch/fr/2023/edition-2/dossier-actrices-de-paix>